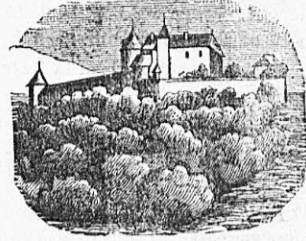




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>37</sup> 4<sup>45</sup> 10<sup>52</sup>

Prix des annonces et réclames :

annonces : Canton 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 2 50

... 6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, Fr. 3 —

... 6 mois, » 3 —

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 7 avril 1899.

## LE MILITARISME

C'est la sangsue toujours inassouvie; c'est la pieuvre aux insatiables tentacules; c'est le cancer envahissant; c'est le Moloch ressuscité des Phéniciens et des Carthaginois, à qui l'on sacrifie les forces productrices des pays, arrachant l'ouvrier à son établi et le laboureur à sa charrue.

Idole monstrueuse, nécessaire avec les mœurs de jadis, superflue et inutile à notre siècle de progrès, qui n'a pas sa raison d'être, plus souvent à la solde de la tyrannie qu'au service de la liberté, qui tombera sous les coups de l'idée pénétrante et formidablement expansive.

Par lui, bras droit de l'arbitraire, on opprime les nations, on foule aux pieds les droits des petits, on consolide les privilèges abusifs des grands, on annihile la liberté individuelle comme les légitimes aspirations des peuples, on maintient dans son fromage de Hollande l'inutile et budgétifère aristocratie du sabre, et le fer, que Dieu donna à l'homme pour la fécondité et l'embellissement de la terre, devient entre ses mains le levier du despotisme et l'engin de la destruction.

Le militarisme est l'alpha et l'oméga des budgets, la colonne de toutes les tyrannies qui ont voulu comprimer l'essor de la pensée. C'est sous ses coups que Kosciuszko tombait pour la plus sainte des causes, que Kossuth succombait sous les baïonnettes russes, que Milan devenait la proie du sauvage Radecki, et que les ouvriers rougis- saient de leur sang plébéien les barricades de Paris.

Il flatte l'orgueil des têtes couronnées, encourage la fainéantise de l'uniforme et la morgue hau-

taine des galonnés d'or; il dévoie les ressorts des intelligences par la discipline machinale et abrupte; il concentre vers un objet d'inutilité publique et ruineuses les aptitudes de trente millions de bras producteurs, immobilisés dans les casernes, vrais arsenaux de chair à canon, où ils attendent l'heure de l'égorgeement général.

Et après l'égorgeement, les vainqueurs, ceux-là qui n'auront jamais eu leur figure noircie à la fumée de la poudre, se verront couverts de décorations, comblés d'honneurs et de pensions; on leur dressera des statues; on comptera à leur actif les drapeaux qu'il n'auront pas enlevés et les canons qu'ils n'auront pas conquis.

Et là-bas, dans les campagnes et les villages, les héros obscurs, ceux-là même qui ont enlevé les drapeaux et conquis les canons, regarderont avec angoisse leurs membres mutilés, inutiles désormais, avec une pension qui leur aidera à vivre en mendiant; les épouses évoqueront le souvenir de l'époux tombé; la mère pleurera l'enfant perdu, son unique soutien; la misère fera place au triste foyer, pendant que dans les salons merveilleusement illuminés pour les fêtes officielles, ceux qui de loin ont assisté à la boucherie et sont revenus sans égratignure, ceux-là feront étinceler l'or dont ils sont chamarrés aux mille feux des lustres; ils se pavaueront aux louanges flatteuses des hauts fonctionnaires restés chez eux; les grandes dames enthousiasmées se pâmeront devant la valeur des brillants officiers, couverts des lauriers cueillis par les enfants des campagnes, oubliés et laissés dans l'ombre, quand leur sang a coulé et que la gloire est acquise...

La guerre, qui n'est autre chose que la conséquence du militarisme, mérite bien des générations dans un seul cas, quand elle protège le foyer

comme à Marathon, qu'elle prend d'héroïques et sublimes reflets comme à Sempach. Alors elle est saintement légitime. La force austère et désintéressée qui abat la force orgueilleuse et envahissante a droit à la religion du souvenir; elle est légale, humanitaire et moralisatrice.

Mais la guerre, celle que les historiens appellent la gloire avec Alexandre et Napoléon, le brigandage et la barbarie chez Attila et Tamerlan n'en est pas moins, au fond, la guerre avec des variantes: les premiers comme les derniers ont semé sur leur passage la ruine, la misère et la dévastation.

Ah! que les guerres deviendraient rares, si ceux qui les provoquent étaient obligés de marcher aux premiers rangs, pour succomber au premier engagement. Ils y regarderaient à deux fois avant d'arriver à l'effusion du sang; ils reculeraient enfin, persuadés que la conservation de leurs précieuses existences prime les conquêtes glorieuses et les enivrements de la victoire. Si, en 1870, Napoléon et Guillaume avaient été certains d'avance de tomber, il n'y aurait pas eu de Sedan, et le militarisme n'aurait pas atteint l'envergure calamiteuse d'aujourd'hui.

Par le militarisme, agent immédiat de la tyrannie, l'Irlande saigne sous les griffes du léopard, la Pologne pleure son antique liberté, l'Italie agonise et meurt de faim avec un sol merveilleusement fécond, le Turc fanatique extermine Grecs, Crétois et Arméniens, qui en vain tournent des regards suppliants vers l'Occident égoïste. A Cuba et aux Philippines, au nom de la démocratie et de la liberté, on chasse une domination pour en implanter une autre, et cela à la honte du XIX<sup>e</sup> siècle, siècle des grands mots et des vilaines actions; siècle des lumières et des jouissances effrénées, des grandes

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

## Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

Dépendant le maire Sorbié faisait battre la générale. Mais le corps des pompiers, c'était bon pour la parade! Compter sur ces braves gens pour une répression quelconque, c'eût été de la naïveté. Du reste, une vingtaine au plus s'étaient rendus à l'appel. Rangés dans la cour intérieure de la Mairie, ils formaient assez triste figure, tandis que leur commandant, un bonhomme obèse, à figure placide, suant sang et eau sous son harnois de guerre, rouge comme une crête de coq, ne savait quel ordre donner.

Seule, la gendarmerie à pied et à cheval était venue se ranger devant la maison de Caussebard, sérieusement menacée. Le capitaine, un dur à cuire, mais pas méchant pour deux sous, portant, selon l'ancienne mode, la moustache et l'impériale, ce qui lui donnait une mine sévère, allait et venait sur le front de ses hommes, en but aux quolibets des gamins, qui s'envolaient comme des moineaux francs au moindre mouvement d'approche.

L'émotion, car c'était bien une émotion véritable, prenant peu à peu des proportions menaçantes. Des forcenés s'étaient portés vers l'église Saint-Caprais et le tocsin sonnait.

Et ce fut alors un vacarme effroyable de cris, de chants, de roulements de tambours et de sonnerie de cloches. Les boulangers, à la hâte, fermaient les devantures des magasins et les maisons bourgeoises avaient clos leurs volets. On s'attendait à quelque chose de tragique, et un farceur ayant fait partir un de ces pétards que les artificiers appellent des marrons, l'on crut que tout était perdu.

Tout n'était pas encore perdu, mais cela devenait grave. Les ouvriers de l'usine, qui réclamaient une paye de quinze jours, étaient accourus, les femmes en tête, brailant, excitant leurs hommes à se faire justice, si l'on s'obstinait à ne pas écouter leurs pressantes réclamations.

On les voyait par groupes, en costume de travail, misérables créanciers de ce millionnaire en fuite. Une masse compacte entourait, maintenant, la maison du fugitif, emprisonnant dans sa muraille de chair les défenseurs de l'ordre public et, tout à coup, l'homme au pantalon de cuir, qui avait sur le cœur sa récente mésaventure, s'avança en criant d'une voix farouche: « Cal truca! » (il faut frapper). Mais le capitaine de gendarmerie fit cabrer son cheval et jeta ce commandement bref: « Jone!

Un mouvement de recul se produisit aussitôt, les femmes poussant des cris effroyables et l'artilleur lui-même tourna les talons.

En ce moment, Rajabert parut. C'était l'ami du peuple, le démocrate écœuré des réunions publiques, l'ennemi des capitalistes en général et de Caussebard en particulier.

Son apparition fut saluée par un bourdon d'applaudissements frénétiques. Il arrivait à son heure, certainement. L'enthousiasme qu'il venait d'exciter lui donna de la hardiesse, il fit signe qu'il allait parler. Vingt bras l'enlèverent et le mirent comme sur un pavois.

Or, à peine avait-il ouvert la bouche que des heurts saccadés de ferraille sonnèrent sur le pavé et, là-bas, au bout de la rue, sous les rais obliques du soleil, des reluisances de casques apparurent. « Les dragons! l'artillerie! » cria-t-on de toutes parts. Et subitement il se produisit une débandade. On se culbutait, on se poussait pour gagner, à la hâte, les ruelles voisines. Les plus braves se sentaient déjà sabrés, hachés, mitraillés. La peur donnait des ailes. En vain, le tribun Rajabert criait: « Pleins pompons: c'est n'est rien, ce sont les pompiers de Montcuquet! »

on ne l'écoutait point et sa voix se perdait dans le tumulte.

C'était les pompiers, en effet. Le commandant Montcuquet avait eu une idée géniale. Il avait ordonné à ses hommes de charger les pompes et il arrivait avec ce bruit tonitruant qui avait si fort effrayé les émeutiers.

A l'entrée de la place, il fit halte et, d'une voix un peu étranglée par l'émotion, ayant, du reste, complètement perdu la tête, il commanda: « Feu!

Mais ce secours inattendu n'aurait pu obtenir tout le succès désirable, car les colères étaient grandes et se préparaient aux mystifications, si le ciel lui-même ne se fut mis de la partie. Un épais nuage masqua subitement le soleil qui, depuis le matin, surchauffait les têtes, quelques grosses gouttes tombèrent et une effroyable averse éclata.

Cette douche calma les plus excités. La place, du reste, n'était plus tenable, la pluie cinglait raide, transperçant les habits, mouillant les chairs, et ce fut un sauve-qui-peut général, chacun cherchant un abri, oubliant Caussebard et Rajabert et ne songeant qu'à se préserver du déluge.

L'ordre était rétabli. Le soir, les dragons arrivèrent. M. d'Estragon invita les officiers, il leur présenta le brave Montcuquet, le héros de la journée; le maire Sorbié reçut de félicitations plus chaudes encore. Il était l'homme de l'idée, le commandant des pompiers l'homme du fait.

Le dîner, qui avait été très gai, fut suivi d'un petit bac où le sous-préfet perdit pour la première fois de sa vie, une assez forte somme. « C'est égal, disait-il le lendemain, voilà une émeute dont la répression me coûte cher. »

Elle devait, cependant, à titre de compensation, lui rapporter, un mois plus tard, la rosette d'officier; car, dans un rapport pompeux, oubliant Sorbié et Montcuquet, il s'était attribué la meilleure part de gloire.

Cette première joie fut suivie d'une autre plus vive encore. Grâce aux démarches faites à Paris par Mme d'Es-

de Gruyères  
RES  
mination: Trêfle  
masse, raygras, from-  
manvre du pays et de  
38 GRAND RUE  
BULLE  
et or.  
ORAT  
irs fines.  
rbois.  
litre.

ments  
PLET  
r réunies  
e.  
UISSE  
TE  
ous styles, meu-  
sines complètes,  
er.  
tes de lit.  
Arole,  
tements.

onnus.  
RE  
agne.

bourrelets conche  
de table, 1 table  
1 glace.  
let,  
E

ation.  
toppes à 2 fr. 50  
feuilles de pa-  
in-4 3 fr., in-8 1 fr.  
0 feuilles. 100.000  
e par 100 à 5 fr.  
4 fr. le cent. 80.000  
ballage à 3 fr. 50  
ne n'importe quelle

échantillon gratuit  
Papeterie  
HÄUSER  
IEN (Sol.).

bi-boulangier  
uite. — S'adresser à  
& Vogler, Bulle.  
OLAT  
CHARD  
SOLUBLE  
ENTE QUALITÉ  
PRIX  
MODÉRÉS  
OUVE  
TOUT



découvertes et des révoltantes injustices, qui tombera dans le gouffre de l'infini sans avoir vu l'arbitrage international ni la fraternité des peuples.  
J. M.

CONFÉDÉRATION SUISSE

**Désarmement.** — Le Conseil fédéral a délégué pour représenter la Suisse à la conférence pour le désarmement, à La Haye : MM. Roth, ministre suisse à Berlin; colonel Künzli, conseiller national, et Odier, conseiller national.

Il a joint à cette délégation comme secrétaire : M. le Dr Sutter, adjoint au département politique.

**Pièces d'or.** — L'année dernière, on a frappé pour 400,000 fr. de pièces d'or de 20 fr. Vu la difficulté d'obtenir la matière première, la frappe prévue pour le commencement de 1898 ne put guère être terminée que dans les derniers mois de l'année. En 1898, une pièce d'or de 20 fr. a coûté 20 fr. 142 à la Confédération, sans compter les frais de fabrication, qui sont de 0 fr. 075, ce qui met le coût total de la pièce à 20 fr. 217 contre 20 fr. 187 en 1897. Ensuite du taux plus élevé de l'or en barre, le coût a donc augmenté de 8 cent. en une année.

A ce propos, il peut être intéressant, et parfois même utile, de connaître le poids exact des monnaies suisses. La pièce de cinq centimes pèse 2 grammes; celle de cinquante centimes 2 grammes 1/2; celle de 10 centimes 3 grammes; celle de 20 centimes 4 grammes; et celle de 1 fr. 5 grammes. La pièce de 2 fr. équivaut à 10, celle de 5 à 25 grammes. Il faut donc 40 pièces de 5 fr. pour faire 1 kg. La pièce d'or de 20 fr. pèse 6 grammes 45.

**Tir fédéral au flobert.** — Le tir fédéral au flobert qui aura lieu cet été à Bienne a été fixé définitivement du dimanche 2 juillet au dimanche 9 juillet, à 8 heures du soir.

Le comité d'organisation et ses différentes commissions sont en pleine activité; aucune peine n'est épargnée pour assurer la réussite de l'entreprise et pour recevoir dignement nos confédérés d'autres cantons, qui se sont déjà fait inscrire en grand nombre.

**L'Arbeiterbund.** — Le comité central de l'Arbeiterbund suisse a, dans sa séance de mardi matin, pris diverses décisions. Voici les principales :

1° La commission de direction de l'Arbeiterbund suisse a son siège à Zurich. Elle est composée de MM. Mettier, rédacteur; Kessler, mécanicien, et Meister, typographe.

2° Les adjoints du secrétaire ouvrier sont confirmés : MM. Morf et Merk pour Zurich, Reimann pour Bienne et Sigg pour Genève.

3° Le bulletin mensuel du secrétariat ouvrier sera envoyé gratuitement à tous les membres des Chambres fédérales.

**Droit d'auteurs.** — Le 16 février 1899, le tribunal cantonal d'Argovie a débouté des fins de son recours en cassation contre la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, le

tragon, il était nommé chef du cabinet du ministre de l'Intérieur.

Le surlendemain du jour où Taranac venait d'être si miraculeusement sauvé, les deux amis se rencontrèrent.

— J'allais chez toi, dit Georges à Ludovic.  
— Pour m'annoncer ton mariage avec M<sup>lle</sup> Grasset?  
— Justement.  
— Je te félicite.

— Il n'y a peut-être pas de quoi. Mais le hasard est bien drôle, il faut en convenir. Qui diable m'aurait dit que je changerais si vite de manière de voir! Tu as été un des premiers à ébranler mes convictions de célibataire endurci; je subis ton entraînement. Et puis l'amour vous prend sans qu'on y pense, il entre chez vous comme un voleur, par la fenêtre quand la porte est fermée. Ah! cette petite Grasset, quelle adorable enfant, elle a la sal, comme on dit en Andalousie, vive comme une alouette et capiteuse comme une fleur de magnolia, avec cela une dot de 500,000 francs et la vie de Paris. M. Grasset tient à ma disposition un poste de sous-directeur d'un Crédit quelconque. Marié, moi, cela me fait sourire! Du diable si je m'attendais à celle-là! C'est bien le cas de dire qu'il ne faut jurer de rien. Mais quoi, il était écrit quelque part que je sauverais le père et que je conquerrais la fille. Elle est romanesque, la fille, et me prend pour un héros. Cela me chiffonne un peu, car s'il n'y a pas de héros pour son valet de chambre, encore y en a-t-il pour une épouse légitime...

Georges avait débité cette tirade d'un ton moitié sérieux, moitié railleur. Ludovic se mordait les lèvres. « Cette folle d'Engénie avait raison, pensait-il. J'ai laissé échapper la proie pour l'ombre. » Mais Georges ne vit point le léger nuage qui, un moment, avait assombri le front de son ami.

Il reprit :  
— Avant un mois, tout sera bâclé. La petite Laure

Casino de Baden et son chef d'orchestre, Arthur Möller.

Ceux-ci sont condamnés pour avoir, en 1894, sciemment violé la loi : chacun à 30 fr. d'amende, éventuellement 6 jours de prison pour le chef d'orchestre. Solidairement à 300 fr. d'indemnité à la Société des auteurs; à 120 fr. les frais de l'Etat; à 760 fr. 85 les 2/3 des frais de la partie adverse; à 41 fr. frais de recours.

**Tunnel du Simplon.** — Le numéro de l'Actualité qui vient de paraître présente un intérêt exceptionnel. Il est consacré presque entièrement aux travaux du Simplon et offre une foule de renseignements curieux et inédits.

Une douzaine d'illustrations du plus haut intérêt, représentant les constructions industrielles, les travaux de rectification du cours du Rhône, l'installation des forces motrices, le village de Brigue, l'état actuel des travaux du tunnel, etc., accompagnent cet article.

On doit reconnaître que l'Actualité poursuit vaillamment sa route et ne recule devant aucun sacrifice pour mériter de plus en plus la place en vue qu'elle occupe parmi les journaux illustrés suisses.

**Zurich.** — M. Adolphe Guyer-Zeller, président du conseil d'administration du Nord-Est et constructeur du chemin de fer de la Jungfrau, est décédé à Zurich le lundi de Pâques, à l'âge de 60 ans. Il appartenait à une famille de notables de l'Oberland zuricois, famille originaire de France et dont le nom de Ecuyer s'est dénaturé. Après avoir terminé ses études commerciales, il dirigea une fabrique à Neuthal près de Bauma, son village natal.

A l'époque de la forte baisse des titres de chemins de fer, travaillé par la fièvre de la spéculation, M. Guyer-Zeller acheta des quantités énormes d'actions du Nord-Est, du Gothard et de l'Union-Suisse. Il avait foi dans l'avenir de ces compagnies et ses prévisions ne le trompèrent pas, si bien que, lorsque les affaires ferrugineuses eurent repris le dessus, il se trouva dans une situation qui lui valut le surnom de « roi des chemins de fer suisses ». M. Guyer-Zeller laisse une fortune évaluée de 40 à 50 millions.

Hier après midi, les obsèques ont eu lieu à Bauma. Un train spécial avait amené un grand nombre de personnes de Zurich et de Winterthur.

Dans le cortège, on comptait environ 800 personnes, on remarquait la direction du Nord-Est, la colonie hellénique de Zurich — le défunt était consul général de Grèce, — une délégation de la Société de Zofingue, etc. De nombreuses couronnes avaient été envoyées, en particulier par la direction et le conseil d'administration du Nord-Est, la colonie hellénique, la commission scientifique du chemin de fer de la Jungfrau, le Club alpin de Bâle.

Des discours ont été prononcés par le pasteur de Wyss et par M. Birchmeier, président de la direction du Nord-Est.

**Berne.** — Les Assises du Jura ont condamné à 15 ans de réclusion le nommé Wasserfallen et à 8 ans la femme Dousse, tous deux accusés d'avoir

n'aimé pas que les choses traînent en longueur. Elle est folle d'habiter Paris... mais, voyant Ludovic distrait, il lui dit tout à coup : « Et toi, que vas-tu faire? »

— Ce que doit faire un gentilhomme qui ne mêle jamais les affaires d'argent aux affections du cœur, répondit Ludovic d'un air un peu hautain.

— Oh! toi tu seras toujours le plus fort, dit Georges avec une sorte d'admiration pour son ami. Puis, avec une pause : Ah! ce Chabanan, quel animal entêté, s'il se fût décidé à te donner sa fille, il eût au moins sauvé la dot.

— Ce qui est fait est fait, répondit Ludovic, et serrant la main de son ami, il reprit le chemin de sa demeure de cet air de joueur décafé qui lui était familier depuis longtemps. Bah! pensait-il en s'en allant dans la nuit, c'est la fatalité. J'ai ponté sur la rouge, c'est la noire qui passe.

Comme il arrivait devant la porte de la Baronie, une ombre se détacha de la muraille.

« C'était une femme : il reconnut Rosette.  
« C'est moi, lui dit la jolie fille, qui viens à ta rencontre, puisque tu ne songes plus à me voir.

« Tu sais, ce n'est pas drôle ce qui m'arrive, ce misérable Causenard m'a emporté mes économies. C'est encore la moindre des choses, mais Poly est touché, et pas doucement. Le voilà forcé d'entrer, il ne peut plus rien pour moi. Je l'ai vu hier, il pleurait comme un enfant. Ça l'amènera, pour sûr. Allons, il va falloir se remettre à l'ouvrage. Poly m'a recommandé à une grande maison de Bordeaux, où je ne serai pas mal, paraît-il. Heureusement, mes doigts sont toujours agiles, et puis l'on s'en sort comme l'on peut. Bref, je pars, je ne regretterai d'ici que ma maisonnette et toi. » Elle lui sauta au coup, l'embrassa fiévreusement et Ludovic sentit qu'elle lui mouillait le visage de ses larmes.

(A suivre.)

mis le feu à une maison de Sonvillier et causé ainsi la mort du père de la femme Dousse. L'époux Dousse, coaccusé, est acquitté.

— Un grave accident est survenu l'avant-dernière nuit aux travaux du canal de Hagneck. Vers une heure du matin, l'Aar a emporté un brise-courant établi pour diriger l'eau dans le chenal réservé à la navigation. Le caisson qui servait à la construction du dernier pilier a également été emporté. Sur les 12 ouvriers qui se trouvaient dans le caisson, quatre se sont noyés; les huit autres ont pu être repêchés à l'entrée du lac, mais deux d'entre eux étaient grièvement blessés.

**Schaffhouse.** — Lundi, a été célébré à Hallau le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la bataille de Hallau, livrée en 1499. Les gouvernements de Schaffhouse et de Zurich avaient été invités à la cérémonie et s'étaient fait représenter par des délégations. Après la représentation du Festspiel (œuvre de M. Jacob Schlatter), un cortège a parcouru les rues décorées du village. De nombreux discours ont été prononcés au banquet officiel. Dans la soirée, M. l'archiviste Pfand a fait une conférence sur l'événement de 1499.

**Tessin.** — L'assemblée des actionnaires de la fabrique de tabacs Brissago a décidé la répartition d'un dividende de 22% aux actions privilégiées et 16 1/2% aux actions ordinaires.

**Vaud.** — M. J. Aubert, municipal et géomètre breveté, à Vevey, a déposé, au département des travaux publics, une demande de concession pour l'établissement d'un chemin de fer électrique, à voie étroite, de la gare de Chexbres aux Cornes-de-Cerf.

De la gare de Chexbres, la nouvelle ligne, après avoir longé quelque temps la voie ferrée J.-S., passe sur la route, arrive près du lac de Bret et atteint les Cornes-de-Cerf sans qu'il y ait de rampe bien sensible.

**Valais.** — Hier matin, à 4 h. 45, a eu lieu un essai de mobilisation de la garde des fortifications de Saint-Maurice. Les officiers et soldats de toutes armes de l'élite, de la landwehr (1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> ban) et du landsturm armés des 14 communes valaisannes et vaudoises comprises dans le rayon de la garde, ont été alarmés. Après s'être réunis au lieu désigné, ils se sont dirigés sur Saint-Maurice. Ce premier essai de mobilisation a parfaitement réussi.

— On a trouvé, près de Martigny, le cadavre d'un jeune homme qui avait la carotide coupée.

**Genève.** — Samedi soir, on a trouvé à la rue Saint-Léger, à Genève, deux personnes mariées qui ont été asphyxiées dans leur chambre pendant la nuit de mercredi à jeudi. Elles ont dû se coucher après avoir allumé un petit fourneau dont les tuyaux étaient mal joints.

— Un terrible accident est survenu mardi soir, chemin du Grand-Pré 8, à Genève. Un ouvrier de M. Savio, entrepreneur, a été atteint par les fils de la lumière électrique et foudroyé. Le cadavre du malheureux, M. L. Roux, a été transporté à la morgue.

ÉTRANGER

**France.** — La Gazette de Voss annonce que les derniers pourparlers relatifs à l'établissement d'un fil téléphonique direct entre Berlin et Paris viennent d'aboutir; ce fil serait le plus fort employé en téléphonie; il aurait cinq millimètres. En même temps, on établirait également un téléphone entre Paris et Francfort-sur-le-Mein.

— Le congrès international contre l'abus des boissons alcooliques a été ouvert mardi matin à Paris, à l'école de médecine. Les ministres de la guerre et de l'instruction publique s'étaient fait représenter. Les Etats-Unis, l'Allemagne, le Danemark, la Russie, l'Angleterre, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande, la Suède sont représentés officiellement.

— M. Loubet, président de la République, est parti mercredi soir pour Montélimar, son pays natal. De grandes fêtes ont été organisées. C'est le premier voyage du nouveau président.

— Un sieur Domitile Lacroix, jardinier à Saint-Dizier, âgé de 38 ans, avait fait, jeudi soir, au café, le pari d'absorber, après son dîner, quinze verres de vin dans l'espace de quelques minutes. Lacroix exécuta la gageure, mais, arrivé à la porte de son domicile, il s'affala sur l'escalier, où on le trouva mort une heure après.

**Italie.** — Le sixième congrès international des associations de la presse s'est ouvert à Rome le

4 avril, en présence du r

d'Italie, dans la grande s  
Dix huit pays sont rep  
nombre de délégués des  
46 Allemands, 42 Autrich  
10 Américains des États  
landais, 30 Hongrois, 9  
10 Suédois, 6 Suisses, de  
pagnols et russes. Après  
les plus nombreux, vien  
comptent pas moins de  
mes ou filles de délégués

En dehors des travaux  
assemblées générales, le p  
une série de fêtes et de

La presse et les autor  
ville de Venise, qui inau  
tion des beaux-arts, se p  
les Romains pour bien

**Allemagne.** — On  
jeune femme, auteur,  
Julienne Déry, s'est don  
précipitant du balcon  
après une scène très vive

Née à Baja en 1864  
poésies en langue hongr  
en allemand des nouve  
qui ont été jouées avec s  
lin. Vers 1890, elle pass  
où on la remarqua dans  
chez la princesse Mathil

Mlle Déry était d'un  
tre munichois Franz St  
dans plusieurs de ses gr

CANTON D

**Economie domes**  
L'arrêté fédéral du 20 dé  
ration a été appelée à  
ment de l'économie de  
professionnelle de la fem

De ce chef, la Conféd  
dernière, à 124 établis  
vention totale de 108 70  
Le canton de Fribour

Mises publ

L'Office des faillites de la  
aux enchères publiques, le  
avril courant, de 9 h 1/2  
à l'usine de M. Marcel Ruff  
machines y installées, not  
missions, pontes, arbres, r  
roies, 2 scies circulaires av  
taiser, 1 toipie pour moult  
accessoires, etc.; l'outillag  
menuiserie, comprenant : l  
cuisine, fraises à rainer, r  
2 établis, rabots, varlopes  
Joints, mèches, ciseaux, lim  
objets mobiliers, tels que :  
de nuit, chaises, 1 secré  
1 banque de magasin, 1 ba  
etc., ainsi que plusieurs lot  
menuiserie, hêtre, chêne, poir  
Bulle, 5 avril 1899. Off

MISE

**Judi 13 avril** cour  
après midi, l'Office des  
Gruyère fera vendre en  
devant le piliier public du  
Une voiture à ressorts; m  
de 8 ans.  
Bulle, le 7 avril 1899.  
L'Office

Mises de m

**Judi 13 avril** cour  
du matin, l'Office des p  
Gruyère fera vendre en m  
bont de la Promenade, à B  
Un piano à queue, 1 buff  
pin noir, 1 buffet-commode  
colonnes, 1 table ovale et 3  
Bulle, le 7 avril 1899.  
L'Office

A loue

Un grand carré de j  
ser à M. Ch. FOLGERA, &

Sterli

Poudre extra pour poli  
nickel. En vente, au détaill  
Magasin de com  
LOUIS TRE  
Grand'rue 38, 1



4 avril, en présence du roi Humbert et de la reine d'Italie, dans la grande salle du Capitole.

Dix huit pays sont représentés par un certain nombre de délégués des associations : 12 Anglais, 46 Allemands, 42 Autrichiens, 16 Belges, 8 Danois, 10 Américains des Etats Unis, 6 Finlandais, 5 Hollandais, 30 Hongrois, 9 Norvégiens, 10 Portugais, 10 Suédois, 6 Suisses, des représentants turcs, espagnols et russes. Après les Italiens, naturellement les plus nombreux, viennent les Français, qui ne comptent pas moins de 87 délégués, plus 25 femmes ou filles de délégués.

En dehors des travaux des commissions et des assemblées générales, le programme comporte toute une série de fêtes et de réceptions.

La presse et les autorités de Sicile, ainsi que la ville de Venise, qui inaugure sa troisième exposition des beaux-arts, se proposent de rivaliser avec les Romains pour bien recevoir les congressistes.

**Allemagne.** — On mande de Berlin qu'une jeune femme, auteur d'origine hongroise, Mlle Julienne Déry, s'est donnée la mort, à Berlin, en se précipitant du balcon de son hôtel dans la rue, après une scène très vive avec son fiancé.

Née à Baja en 1864 elle avait débuté par des poésies en langue hongroise. Plus tard elle écrit en allemand des nouvelles et des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès à Munich et à Berlin. Vers 1890, elle passa quelque temps à Paris où on la remarqua dans le salon de Mme Adam et chez la princesse Mathilde.

Mlle Déry était d'un beauté classique. Le peintre munichois Franz Stuck a reproduit ses traits dans plusieurs de ses grandes compositions.

CANTON DE FRIBOURG

**Economie domestique.** — En vertu de l'arrêté fédéral du 20 décembre 1895, la Confédération a été appelée à subventionner l'enseignement de l'économie domestique et l'instruction professionnelle de la femme.

De ce chef, la Confédération a alloué, l'année dernière, à 124 établissements suisses, une subvention totale de 108 766 fr.

Le canton de Fribourg a reçu, pour sa part,

1500 fr. alloués au cours professionnel de cuisine et 1350 fr. au cours professionnel de coupe et de confection.

**Ville de Fribourg.** — Le conseil communal issu des élections du 12 mars écoulé s'est réuni samedi 1<sup>er</sup> courant en séance extraordinaire pour se constituer.

M. l'avocat Bourgnonecht a été confirmé syndic.

**Châtel-Palézieux.** — Un comité d'initiative s'est formé à Châtel-St-Denis pour demander la concession d'une voie ferrée entre Palézieux et Châtel-St-Denis.

On adopterait pour ce chemin de fer le même système de construction et d'exploitation que pour la ligne Châtel-Bulle-Montbovon.

**Accidents.** — A Salvagny, jeudi dernier, le fils de Mäder, maréchal, jeune homme de 24 ans, a fait une chute dans la grange où il était occupé à préparer du fourrage. Sa mère l'a trouvé évanoui et noyé dans son sang. Il est mort le soir, malgré les meilleurs secours.

— Vendredi après midi, un jeune homme employé à la scierie de Macconnens a eu quatre doigts de la main droite enlevés par la scie circulaire.

**Bulletin sanitaire.** — Du 26 mars au 2 avril, il a été signalé par les médecins de notre canton les cas ci-après de maladies contagieuses transmissibles chez l'homme :

**Diphthérie et croup :** 19 cas, dont 5 à Bulle, 4 à Bœsingen, 2 à Saint-Antoine, et 1 à Guin, Matran, Chavannes-les-Forts, Siviriez, Sommentier, Eculens et Auboranges.

**Rougeole :** 1 cas à Romont.

**Scarlatine :** 1 cas à Fribourg.

GRUYÈRE

**Foire.** — Notre foire d'avril a été des plus animées. Les établissements et les magasins y auront trouvé leur compte, car c'est surtout la « foire aux paniers » qui a été bien fréquentée.

Le contrôle du Bureau de ville nous donne les chiffres suivants des bêtes amenées sur nos places de marché : 380 vaches, 244 porcs, 164 veaux et moutons. Le chemin de fer a expédié 24 wagons avec 106 têtes de bétail.

Les marchands étaient assez nombreux. On constate une légère baisse sur les prix. Les taureaux et les bœufs s'écoulaient le plus facilement.

Les petits porcs se vendaient de 50 à 60 fr. la paire, les moyens de 75 à 91 fr. et les gras de 1 fr. 08 à 1 fr. 10 le kg.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. J. Weber, pédicure, autorisé par le Conseil d'Etat du canton de Fribourg. Sans douleur et sans l'emploi d'aucun acide, pas plus que d'instruments tranchants, M. Weber guérit cors aux pieds, oignons, verrues, ongles incarnés.

Les douleurs rhumatismales, ainsi que la transpiration des pieds sont également guéries et cela sans suites sur la santé.

Nous ajouterons que M. Weber a pratiqué pendant plusieurs années à Genève et à l'étranger.

Mercuriale du marché de Bulle du 6 avril 1899.

	De	à
Froment (Halle) . . . les 100 kg.	18	20
Avoine » . . . »	17	19
Seigle » . . . »	—	—
Orge » . . . »	20	21
Pommes de terre . . . 20 litres	—	90
Œufs (le compte) . . . 9 à 10	—	60
Pain blanc . . . . le 1/2 kg.	—	16
Beurre . . . . .	1	10
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	45
From. blanc (sérac) »	—	15
Bœuf . . . . .	—	75
Veau (poids vif) . . . »	—	45
» (de boucherie) . . . »	—	70
Mouton . . . . .	—	70
Porc gras (poids vif) . . . »	—	50
Charcuterie fine . . . »	1	—
Foin . . . . . les 50 kg.	2	30
Regain . . . . .	3	50
Paille . . . . .	2	50
Foyard . . . (3 stères = 1 moule)	34	—
Sapin . . . . .	20	—

**Fr. 5.40 cent.**  
les 6 mètres CACHEMIRE - MÉRINOS  
noir, pure laine, grande largeur. Echantillons et gravures coloriées franco.  
Grand choix de tissus nouveaux pour dames et messieurs dans tous les prix.  
F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, le **mercredi 12 avril** courant, de 9 1/2 heures du matin, à l'usine de M. Marcel Ruffieux, à Broc, les machines y installées, notamment : transmissions, poulies, arbres, roue à eau et courroies, 2 scies circulaires avec machine à mortaiser, 1 toorie pour mouture, 1 tour avec accessoires, etc.; l'outillage de l'atelier de menuiserie, comprenant : lames de scie circulaire, fraises à rainer, fers à moulures, 2 établis, rabots, varlopes, presses, serrures, joints, mèches, ciseaux, limes, soies, etc.; des objets mobiliers, tels que : bois de lit, tables de nuit, chaises, 1 secrétaire, 1 canapé, 1 banque de magasin, 1 balance, 1 bascule, etc., ainsi que plusieurs lots de bois de menuiserie, hêtre, chêne, poirier, cerisier, etc.  
Bulle, 5 avril 1899.  
Office des faillites.

MISES

**Jeudi 13 avril** courant, dès les 3 h. après midi, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques devant le pilier public du Pâquier :  
Une voiture à ressorts; un jument rouge de 8 ans.  
Bulle, le 7 avril 1899.  
L'Office des poursuites.

Mises de meubles.

**Jeudi 13 avril** courant, dès les 10 h. du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, au bout de la Promenade, à Bulle :  
Un piano à queue, 1 buffet à 2 portes sapin noir, 1 buffet-commode, 1 buffet double colonnes, 1 table ovale et 3 chaises.  
Bulle, le 7 avril 1899.  
L'Office des poursuites.

A louer :

Un grand carré de jardin. S'adresser à M. Ch. FOLGHERA, à Bulle.

Sterling.

Poudre extra pour polir ferblanterie et nickel. En vente, au détail, au Magasin de comestibles LOUIS TREYVAUD Grand-rue 38, BULLE.

Hôtel de la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

Samedi soir, dimanche après midi et soir, lundi soir :  
**CONCERT**  
donné par la célèbre troupe de M. GUSTHO

Vente d'immeubles.

A vendre, en mises publiques libres et sous conditions très favorables de paiement, les art. 1563, 1564 et 1565 du cadastre de Bulle, rue de Gruyères : Habitation et jardin, belle place à bâtir de 954 mètres.  
Les mises auront lieu le **lundi 10 avril**, à 2 heures, au café Duvillard.  
Pour visiter et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. le notaire Morard ou au bureau de l'état civil.

Travaux au concours.

M. Alphonse Bongard, à Bulle, met en soumission les travaux de nivellement et d'établissement d'un canal d'irrigation sur la place de Vaucens. Les plans et cahier des charges sont à disposition chez lui et au Bureau du génie agricole, à Fribourg. Les soumissions se feront entre ses mains d'ici au 14 courant.

Ouvrages de maçonnerie.

Un concours est ouvert jusqu'au 15 avril prochain pour le blanchissage des façades intérieures, de la voûte de l'église d'Echarlens, ainsi qu'un certain nombre d'autres petits travaux. Pour devis et cahier des charges, s'adresser au président de paroisse.

CONVOCAATION

Les propriétaires fonciers et fermiers rière la commune de Bulle sont convoqués en assemblée générale dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, sur le **samedi 8 courant**, à 8 heures du soir, pour s'occuper de la prise des taxes.  
Les absents sont censés adhérer aux décisions prises.  
Le Comité d'initiative.

On cherche une jeune fille

comme bonne d'enfants, bien recommandée. Bonne place assurée. Inutile de se présenter sans de bonnes références.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H1205F.

On offre à vendre,

de gré à gré, un bâtiment très avantageusement situé à Bulle, au centre des affaires, comprenant 5 logements, buanderie, remise, vaste entrepôt pouvant servir de magasin, jardin et place à bâtir.  
Conditions favorables de paiement.  
S'adresser au notaire Pasquini, à Bulle.

A VENDRE

à bas prix, aux environs de Bulle, une jolie maison. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

CHEZ LOUIS DESBIOLLES BULLE

Graines fourragères

en marchandises fraîches, de 1<sup>re</sup> qualité et contrôlées à la Station fédérale d'essais de semences à Zurich.

Modes.

J'ai l'honneur d'aviser l'honorable public de La Roche et des environs que je viens de m'établir à La Roche et que j'ai reçu un beau choix de chapeaux et fournitures pour la saison d'été.  
Julie Hayoz.

A VENDRE

Un établissement bien achalandé, avec un peu de terre, dans le voisinage de Bulle.  
S'adresser à P. CURRAT, notaire, à Bulle.

Tuyaux et carrelages en ciment Portland.

Paul Cornaz & C<sup>ie</sup>, à Faoug.  
Médaille d'argent à Yverdon, 1894.  
Demandez catalogue et prix courant.

Pédicure autorisé

**J. Weber,**  
Rue Marcella, près du Pensionnat, FRIBOURG  
Guérison complète et sans douleur des cors aux pieds, oignons et transpiration, garantie sans aucune suite. Ongles incarnés et verrues de toute nature. — Douleurs rhumatismales, par procédé breveté sans employer aucun instrument tranchant ni aucun acide.  
Recevrà à Bulle, hôtel de l'Œu, jeudi 13 avril et ensuite tous les 15 jours.

ENTREPRENEUR

Le soussigné avise l'honorable public qu'il se charge comme par le passé de l'entreprise générale de tous les travaux en bâtiment, grosse maçonnerie d'art et en ciment, terrassements, etc.  
Grand dépôt de tous les matériaux de construction à bas prix.  
Bureau et dépôt à l'ancienne tannerie de M. Ernest Glasson, à Bulle.  
JEAN GIPPA entrepreneur.

A louer :

Au centre d'un village populeux, un logement de 3 ou 4 chambres avec dépendances.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Jeune homme,

intelligent et robuste (16 à 18 ans) est demandé pour Paris. Gages au début, 200 fr. et voyage payé. S'adresser jusqu'au 12 courant à M. THOMAT, à Vuadens.

A vendre :

Une belle truie portante pour le 17 avril, à un prix très favorable.  
L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

Un apprenti-boulangier

pourrait se placer de suite. — S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, Bulle.

A vendre :

20 quintaux de foin et 10 de regain. S'adresser à Joseph AXER, Sorens.



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasonstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

GRANDE SALLE DE L'HOTEL DES ALPES, BULLE  
Dimanche 9 avril, à 2 1/2 h. de l'après-midi et à 8 h. du soir :

## Concert et représentation

donnés par la CÆCILIA  
avec le bienveillant concours de M. BAILLAT, directeur,  
au profit des enfants pauvres à habiller pour la première communion.

### PROGRAMME Les Deux sourdes.

Comédie en 3 actes, par JEAN GRECH.  
Personnages : Tante Iphigénie, vieille fille, 60 ans (Mlle M. S.). — Tante Palmyre, sa sœur, 52 ans (Mlle M. G.). — Edith leur nièce, orpheline, 20 ans (Mlle M. O.). — Catherine, vieille servante, 60 ans (Mlle H. C.). — Cara, femme de chambre, 25 ans (Mlle J. G.). — Mme Michon, concierge, 67 ans (Mme A. B.). — Mère Fauvette, pauvre femme, 40 ans (Mlle E. W.). — Louise, sa fille (J. G.).

Cæcilia : Pour les pauvres . . . . . G. CONCONTE.

### Je marie ma tante.

Comédie en 1 acte, par ADÈLE FERROUX.  
Personnages : Mlle Perpétue, 35 ans (Mlle J. R.). — Mlle Simone, nièce de Mlle Perpétue (Mlle E. C.).

### Fritzchen et Lischen.

Opérette en 1 acte, par OFFENBACH.  
Personnages : Lischen (Mme A. B.). — Fritzchen (Mlle H. C.).

Cæcilia : Les Norvégiennes . . . . . LÉO DELIBES  
PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 c.  
Les enfants ne paient que demi-place l'après-midi.  
On peut se procurer des cartes réservées à l'hôtel des Alpes.

Grande salle du MARÉCHAL-FERRANT, à Charmey.  
Dimanche 9 avril, à 3 h. de l'après-midi et à 8 h. du soir :

## GRANDE REPRÉSENTATION

donnée par la Société de jeunes filles de Charmey.  
**Jeanne d'Arc** ou Sainteté et patriotisme.

Drame historique en 5 actes et chants.  
Le spectacle sera complété par de nombreux chants, solos, duos, chœurs et petites comédies.

Places numérotées 1 fr. 20. — Premières, 80 cent. — Secondes, 50 cent.  
Les enfants paient demi-place.

Entrée par le jardin.

Défense de fumer.

## Emprunt de la ville de Bulle 1893.

6<sup>me</sup> tirage du 29 mars 1899.

Les numéros suivants : 10, 25, 233, 407, 561, 576 et 598 sont sortis et seront payables dès le 1<sup>er</sup> juillet 1899 :

à Bâle, chez MM. Passavant & Cie ;  
à Fribourg, à la Banque cantonale ;  
chez MM. Weck & Aebi.

LE CONSEIL COMMUNAL

## Entreprise des eaux de Bulle.

Le Conseil communal de Bulle demande un bon conducteur de travaux connaissant la prise d'attaches et un peu le nivellement.  
Entrée en fonctions au plus tôt. Durée jusqu'en octobre prochain.  
Adresser les offres avec références jusqu'au 15 avril courant à M. Alexandre MUSY, directeur des travaux, à Bulle.

## Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :  
1 1/2 % contre certificats de dépôt à 5 ans fixe.  
3 1/2 % sur carnets d'épargne.  
3 % en compte courant, sans commission, remboursable à vue.

## Caisse hypothécaire du canton de Fribourg.

Par décision du 1<sup>er</sup> février 1899, le Conseil de surveillance a porté au quatre pour cent l'an le taux d'intérêt des ordres à émettre dès ce jour.  
Le placement doit être consenti pour trois ans et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de six mois.  
Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur : L. MULLER

## Sœurs PROGIN, Bulle.

### GANTS

Pour la saison prochaine, le magasin est richement assorti en gants blancs, noirs et couleurs, depuis 50 cent. la paire. Gants de peau depuis 2 fr. 50. — Spécialité : Gants de Grenoble; importation directe.

### COTONS

Au même magasin : Cotons en tous genres, à crocheter, à broder et à tricoter, depuis 15 cent. l'écheveau.

## SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps.  
Avoines supérieures, premier choix.  
GRAINES fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.  
Graine de chanvre. — Fœnugrec. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.  
Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Grandes magasins  
**MAX WIRTH**  
ZURICH  
Expédition de manufactures.

Veuillez demander les Echantillons franco des articles ci-contre, ainsi que des étoffes pour dames, articles en fil et en coton des

**Etoffes pour hommes et garçons.**

Retors pour pantalons, 130 cm.,	Fr. 1.40 j. à 1.60 p. m.
Diagonales	130 cm., > 2.20 > 2.60 >
Milaine 1 <sup>re</sup> qualité,	130 cm., > 4.50 > 6.— >
Cheviot fantaisie, anglais,	> 4.— > 7.50 >
> en bleu et en noir,	> 4.50 > 9.80 >
Etoffes pour blouses d'ouvriers,	> —.65 > —.95 >

Par suite des prix très bon marché, ma collection d'échantillons offre des avantages pour toute personne.

**SEMENCES FOURRAGÈRES**

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétuque des prés, pois, chanvre du pays et de Brisgau, grânes et farines de lin.

Sel de Glauber.  
Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD,** 38 GRAND RUE BULLE

5 médailles bronze, argent et or.

**S. PELLET jeune, MORAT**

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vuilly : 45

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront toujours l'excellent

**plâtre blanc et gris**

des usines de MM. L. Du Pasquier & Cie, à Grandchamp près Vevy, à des prix très réduits.  
S'adresser à S. BORRI, maître gypseur-peintre, à Bulle.

**Goître, gonflement du cou.**

Depuis quelque temps, j'étais tourmenté par un goître énorme, ainsi que par un gonflement général du cou et des étouffements dont aucun traitement n'avait pu me guérir. Malgré le conseil qu'on me donna de me faire opérer, je ne pouvais me décider à ce dernier moyen et c'est pendant que je me trouvais dans cette perplexité que des annonces qui me tombèrent sous les yeux m'engagèrent à m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris. Ça fut très heureux pour moi, car cet établissement, après m'avoir traité par correspondance pendant quelque temps, m'a complètement délivré de mon mal, ce que je reconnais avec la plus vive reconnaissance. Corcelles s. Payerne, le 20 janvier 1898. Justine Bauche Rapin. J'atteste pour certaine la signature de Justine Rapin. Corcelles, le 20 janvier 1898. J. J. Cherbain, syndic. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Grand rue 32 **Tobie Bec** Grand rue 32  
Bulle. Bulle.

Chapeaux feutre, grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.  
Chapeaux paille, choix consistant et à prix très avantageux.  
Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

**TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUES**  
C.-A. GEIPEL, Bâle,

recommande son établissement pour la saison de printemps. — Service prompt et bien soigné. — Dépôt pour Bulle et ses environs chez Mmes sœurs Peyraud, modes, à Bulle.

Le soussigné prévient son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier de ferblanterie dans son bâtiment neuf rue de Gruyères 125.  
Grand perfectionnement d'outillage. — Travail prompt et soigné.  
TÉLÉPHONE **Henri Fincks.**

**Ivrognerie. Guérison.**

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, ainsi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'y ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'in- u du malade. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger subst. de préfet. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

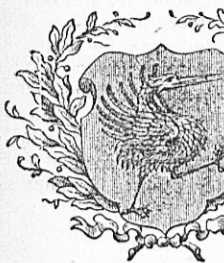
Aucun remède contre la toux ne surpasse les  
**Bonbons pectoraux Kaiser.**

2360 certificats, notarialement validés, prouvent leur efficacité certaine contre **toux enrhumés, catarrhes et engorgements.** — Prix par paquet : 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCLET, pharmacien, Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

**A louer :**  
A partir du 1<sup>er</sup> juin, jolis appartements bien exposés au soleil, de 2, 3 et 4 pièces, avec dépendances. Eau à la cuisine. S'adresser à M. TORRIANI, marbrier, à Bulle.

**A vendre d'occasion :**  
**un phaéton neuf,** peint et garni. S'adresser à Mme Vve DUBOIS, rue du Torrent, Vevy.

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, > 3 50  
Etranger : 1 an, Fr. 8 —  
... 6 mois, > 5 —  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le  
AU SUJET

Il est de mode, aujourd'hui, de se faire républicain comme on se fait catholique, de gouvernement qui de plus indistinctement, et de considérer la république comme le mot du progrès en C'est une erreur, et l'exemple que les nations, comme la liberté quand, sans en ont place dans les constitutions démocratiques.

Dans l'Amérique es jeunes républiques tout de l'anarchie, usant les ces en de perpétuels Parce que ces peuples démocratie, et qu'ils ne conquise sur les champs d'Etat ont élaboré de ce qu'ils ont trouvé de la vieille Europe. M contrées pour se faire avec laquelle les gouvernements établies, au gré de vénale ambition. On chers troupes, les élections enrégimentés d'avance, res, modernes seigneurs, par quatre chemins pour Dans l'Amérique d Pour assurer son triomph à l'élaboration de son tention que méritent l

FRUILLETON  
**Lucile**  
CAMILLE

Il était, lui-même, ému pressa contre son cœur et « A propos, reprit Rodolphe, bonne chance ! Quand tu dras me voir, je te ferai m'attend, il a besoin qu'il est tout à fait désespéré bien. » Elle l'embrassa de nouveau. Cette scène accrut en l'honneur de Ludovic. Dès partent le deuil et la ruine. Il mangea peu. Sa tête s'était opérée dans sa partain qu'il avait gardé jusqu'au par. La face plombée, l'œil che, il marchait à grands pas son vieux domestique en der une parole. Enfin, n'y tenant plus, plus vieil, il sortit de chez grand air le calmerait n Les rues étaient obscur ville dévastée par quelque Nul bruit de pas, nul tendre et ce silence lug